

SERVICE PSYCHOLOGIQUE

Un nouveau chef nommé

Il y aura du changement à la tête du Service psychologique pour enfants et adolescents Bienne/Jura bernois l'an prochain. Le canton de Berne a annoncé hier la nomination d'Emmanuel Schwab pour succéder à Mario Beuchat, qui part en retraite, dès le 1^{er} février 2020. Au bénéfice d'un doctorat en psychologie et d'une formation postgrade en psychologie spécialiste en psychologie de l'enfance et de l'adolescence FSP, il travaille depuis 1993 comme psychologue scolaire/conseiller éduca-



Emmanuel Schwab prendra ses fonctions au 1^{er} février.

tif au Service psychologique pour enfants et adolescents de Bienne. Âgé de 51 ans, il est marié et père de famille. **CB**

MOUTIER

Visite guidée au Musée des Arts

Le Musée jurassien des Arts de Moutier organise une visite commentée de l'exposition consacrée au centenaire de l'artiste jurassien Jean-François Comment ce samedi. Les participants auront l'occasion de découvrir une période

cruciale dans le parcours du peintre, à savoir les années 1953-1962.

La visite se tiendra à 11 h et sera menée par le fils de l'artiste, Bernard Comment. Elle sera suivie d'un moment de partage et d'une verrée. **CB**

SONCEBOZ-SOMBEVAL

Un cycliste gravement blessé au Pierre-Pertuis

Un cycliste a été victime d'une lourde chute hier matin à Sonceboz-Sombeval, dans le secteur du col de Pierre-Pertuis. Alertées peu avant 11 h, les forces d'intervention se sont rendues sur les lieux et ont trouvé un homme inconscient au sol. Selon les premières informations communiquées hier, le cycliste aurait chuté dans un léger virage à droite alors qu'il descendait le col en direction du village. Gravement blessé, il a été pris en charge par une équipe d'ambulanciers avant d'être finalement acheminé à l'hôpital par un hélicoptère de la Rega. La police cantonale bernoise a ouvert une enquête et recherche des témoins pour clarifier les circonstances de l'accident. Les personnes susceptibles de fournir des indications sont priées de s'annoncer au ☎ 032 324 85 31. **CB**

En bref

HÔPITAL DU JURA BERNOIS

«Notre réputation est intacte»

► Malgré «un paysage hospitalier quelque peu tumultueux», l'Hôpital du Jura bernois continue de renforcer ses compétences.

► Face à la presse hier, le directeur général Dominique Sartori s'est félicité de l'arrivée de nouveaux médecins-cadres et de nouvelles promotions.

► Fraîchement créé, un poste de directeur général adjoint doit notamment permettre de renforcer l'équipe dirigeante.



Dominique Sartori (à l'arrière) a présenté Arian Kovacic, nouveau directeur général adjoint. PHOTO STÉPHANE GERBER

Il y avait du monde hier matin, dans la petite salle de conférence du site imérien de l'Hôpital du Jura bernois (HJB). À l'occasion d'un point presse, la direction de l'institution a tenu à présenter plusieurs nouveaux spécialistes récemment engagés, mais aussi à annoncer diverses promotions au sein des hôpitaux de Moutier et Saint-Imier. «Nous nous réjouissons de donner quelques bonnes nouvelles dans ce paysage hospitalier parfois tumultueux et compliqué», a d'emblée relevé Dominique Sartori, directeur général de l'HJB.

Des solutions trouvées

Aussi, sans vouloir s'attarder sur le bien connu dossier de l'avenir du site de Moutier, qui suit actuellement son cours, c'est bel et bien sur les nouveaux arrivants que les projecteurs étaient braqués hier. Lors des dix derniers

mois, neuf spécialistes ont ainsi soit rejoint les rangs de l'HJB, soit accédé à de nouvelles fonctions, de médecin-chef de service ou de département notamment.

Une excellente nouvelle selon Dominique Sartori. «Nous vivons depuis quelques années certains moments difficiles, de l'incertitude au niveau des événements de la région mais aussi du monde hospitalier en perpétuelle évolution. Tout cela crée bien sûr un certain nombre de difficultés, dont quelques départs au sein du corps médical, mais auxquelles nous parvenons à trouver des réponses», s'est réjoui le directeur général de l'HJB, voyant là un signal assurément positif. «À l'heure actuelle, nous pouvons donc constater que notre réputation et la confiance de la population restent intactes.»

Un nouveau poste créé

«Depuis une dizaine d'années, l'évolution de l'offre des soins de l'HJB est extraordinaire», a pour sa part analysé Thomas Nierle. Pour le directeur médical, l'arrivée de nouveaux spécialistes permet non pas uniquement de remplacer un départ, mais est mise à profit pour continuellement apporter de nouvelles compétences et développer de nouvelles offres de prestations.

Au nombre de quatre (deux à Moutier et deux à Saint-Imier), les démissions survenues ces dix derniers mois n'ont par ailleurs rien d'alarmant selon l'équipe de direction. «Dans notre paysage hospitalier marqué entre autres par la forte pression sur les tarifs, mais aussi par une plus grande mobilité des spécialistes, ce roulement reste plutôt standard», note Dominique Sartori.

La direction a encore profité du point presse pour présenter son nouveau directeur général adjoint, à savoir le Valaisan Arian Kovacic. Nouvellement créé, ce poste a été rendu nécessaire par la croissance de l'HJB, notamment suite à l'intégration l'an dernier du Pôle santé mentale. Au préalable actif dans les domaines du tourisme et de l'immobilier, le nouveau venu renforce ainsi l'équipe dirigeante depuis février. «La priorité pour moi consiste à ce que nous nous concentrons sur la mission hospitalière et que l'HJB continue de maintenir une offre de soins qui satisfasse tout le monde», confie-t-il. «Faire face à la pression sur les tarifs et poursuivre le développement de prestations de qualité à des prix toujours plus bas est certainement un de nos plus gros défis.» **CATHERINE BÜRKI**

Le feuillet de la semaine



1

DES SIÈCLES D'HISTOIRE

2

UN KILOMÈTRE À PIED, ÇA USE LES SOULIERS

3

COPAINS COMME COCHONS

4

IL A LE BÉTAIL À L'ŒIL DÈS LE MATIN

5

L'HEURE DE LA GRANDE PARADE

6

UNE INFRASTRUCTURE DE TAILLE

FOIRE DE CHAINDON

Avant les voitures, on s'y rendait à pied

Dans l'épisode précédent:

Véritable institution, la Foire de Chaidon était à l'époque l'un des plus importants marchés aux chevaux d'Europe.

Certaines traditions s'amusent ou disparaissent avec le temps et les avancées technologiques. La Foire de Chaidon, si elle a su garder certaines caractéristiques qui ont fait sa longue histoire et sa belle renommée, ne fait pas complètement figure d'exception. Il existait d'ailleurs l'une de ces petites originalités que la voiture a petit à petit effacé avec le temps et les années qui passent, au point que les témoins de cette époque se font de plus en plus rares.

À pied depuis Muriaux

Marcel Frésard, de Muriaux, se souvient pourtant



Marcel Frésard, de Muriaux, se rendait à pied à la Foire de Chaidon lorsqu'il était jeune.

d'un temps où l'on se rendait à la Foire de Chaidon à pied, accompagnant et guidant les chevaux que l'on espérait vendre au marché. «Nous partions de Muriaux vers minuit et arrivions à Reconvilier entre 5 h et 6 h du matin envi-

ron», se rappelle celui qui s'y rendait avec son père et d'autres propriétaires de chevaux du village et de la région. «Chacun avait quelques bêtes qu'il voulait aller vendre à Chaidon. C'était l'un des principaux rendez-vous du

genre avec la foire des Bois et celle de Montfaucon», explique-t-il.

De nombreuses anecdotes

S'étant rendu près d'une dizaine de fois à Chaidon à

pied, Marcel Frésard a bon nombre d'anecdotes à revendre et à partager. «Je me souviens qu'une fois, le voyage s'était passé sous une pluie battante. Un accident entre une voiture et un vélomoteur

filé de chevaux allait à lui seul le déplacement. «Plus nous avançons vers Chaidon, plus d'autres personnes et d'autres chevaux nous rejoignaient, au point qu'à la fin, nous formions presque un train. Certains acheteurs venaient nous attendre avant l'entrée de la foire, afin de pouvoir choisir leurs bêtes sur le chemin déjà», se remémore Marcel Frésard.

«Nous formions presque un train»

Et d'ajouter: «Chaque personne ayant fait ces voyages à pied jusqu'à la foire a ses propres anecdotes à raconter.» Plus qu'un simple cheminement, chaque périple jusqu'au rendez-vous de Reconvilier était une nouvelle aventure qui réservait son lot de surpri-

ses. «Lorsqu'il faisait beau, c'était un réel plaisir d'entendre les pas des chevaux», se rappelle encore l'habitant de Muriaux. Car, selon les explications de ce dernier, le spectacle éphémère créé par ce dé-

«Nous partions de Muriaux vers minuit et arrivions à la foire entre 5 h et 6 h du matin.»

filé de chevaux allait à lui seul le déplacement. «Plus nous avançons vers Chaidon, plus d'autres personnes et d'autres chevaux nous rejoignaient, au point qu'à la fin, nous formions presque un train. Certains acheteurs venaient nous attendre avant l'entrée de la foire, afin de pouvoir choisir leurs bêtes sur le chemin déjà», se remémore Marcel Frésard.

Les temps ont ainsi bien changé depuis, mais l'habitant de Muriaux apprécie toujours se rendre à la Foire de Chaidon, mais plus à pied. «Tout a changé, tout est différent. Ce sont deux époques qu'on ne peut pas comparer», conclut-il.

LUCAS RODRIGUEZ

